



La Croix

Samedi, 15 Aout, 1925 Vol. XXIII No 16

JOSEPH BEGIN, directeur
Montréal, 71a, rue Saint-Jacques
CASE POSTALE 1329

RELIGION, QUESTIONS SOCIALES, ECONOMIE POLITIQUE, SCIENCES, ARTS, LITTERATURE, AGRICULTURE, ENSEIGNEMENT,

Abonnement

Payable d'avance
et recouvrable à Montréal
MONTREAL et BANLIEUE
(par la poste)
1 an \$2.50; 6 mois 1.25
CANADA
1 an \$2; 6 mois \$1.00
ETATS-UNIS
ETRANGER (Union postale)
1 an \$2.25; 6 mois 1.25
Un numéro, 5 sous

L'avenir des Canadiens français dans Québec et dans l'Ouest

Des agents salariés des divers gouvernements des provinces de l'Ouest et des deux grands réseaux de chemins de fer qui s'étendent jusqu'à l'océan pacifique, cherchent, depuis quelque temps, à déraciner nos Canadiens français de la bonne et vieille terre de Québec pour les amener là-bas, sous le prétexte que l'agriculture dans l'Ouest leur offre un meilleur avenir.

Il va sans dire que ces agents veulent moins l'avantage de nos cultivateurs et de notre race que celui des compagnies et des gouvernements qui leur versent des sommes d'argent assez rondes.

A tout considérer, l'agriculture dans Québec est bien plus prospère qu'elle ne l'est dans l'Ouest.

Nos cultivateurs sèment et récoltent de tout. Et ils ont à proximité de leurs terres des marchés pour écouler leurs produits. Si le foin manque, le blé d'Inde est beau, les silos en sont remplis, et les animaux, l'hiver, ne souffrent de rien.

Dans l'Ouest, une gelée hâtive; une grêle abondante détruit souvent en quelques heures les plus belles espérances, pendant que les dépenses énormes courent sans arrêt: c'est la banque qu'il faut satisfaire, les marchands d'instruments aratoires qu'il faut payer sans délai. Les intérêts élevés s'accumulent, les dettes grossissent: c'est la misère, c'est la ruine.

Alors on revient dans Québec pour refaire la fortune perdue, ou on émigre aux Etats-Unis.

Telle est l'histoire, en résumé, de 50 p. c. des Canadiens français qui prétent l'oreille aux réclames menteuses qui sont faites en faveur de l'Ouest.

Il est pourtant si bon de vivre dans Québec, à l'ombre de nos vieux clochers et au milieu de ceux qui nous sont chers par le sang et par la langue!

De la terre arable, il y en a, ici, pour dix millions d'habitants!

C'est le fond qui manque le moins. Il suffit de savoir bien le travailler.

Québec a besoin de tous ses enfants. Ceux qui n'ont pas d'appétitudes pour l'agriculture, trouveront dans l'industrie, le commerce et les professions libérales un vaste champ à exploiter.

Au point de vue de la race, nous avons un immense intérêt à garder les nôtres dans Québec.

S'ils émigrent dans l'Ouest, des étrangers, juifs la plupart, les remplaceront ici, et il arrivera un jour où notre province, la seule qui est française dans tout le Canada, aura entièrement perdu sa noble entité.

D'ailleurs, le Bas-Canada, ayant longtemps, se séparera du Haut-Canada, pour marcher librement vers sa haute destinée.

En l'occurrence, ce serait folie de pousser nos frères vers

La Ligue des Nations et les Juifs

La Ligue des Nations est née, après la guerre, du mariage de la juiverie avec Woodrow Wilson. Mais les Etats-Unis n'ont jamais voulu reconnaître cette enfant illégitime qui ne leur disait rien qui vaille, cependant que l'Angleterre, sous les règnes de Lloyd George et de MacDonald, la prenait sous sa protection. Le gou-

vernement Ballwin n'a pas les mêmes tendresses pour elle. On l'a vu, il y a quelque temps repousser le pacte de sécurité qu'elle proposait aux nations affiliées. Quant à Mussolini, premier italien, il s'en moque et il fait bien.

La Ligue reste donc un corps cosmopolite, apparemment sans tête et sans âme, telle que les Juifs la voulaient sans doute pour mieux la diriger dans la coulisse et mieux la faire servir à leurs fins.

A ce propos, nous lisons dans leurs Protocoles:

«Par tous ces moyens, nous (Juifs) nous opprimerons tant les Chrétiens qu'ils seront contraints

de nous demander de les gouverner internationalement. Dès que nous aurons atteint une telle position, nous pourrions aussitôt aborder toutes les puissances gouvernementales du monde entier et former un super-gouvernement universel (la Ligue des Nations).

«Nous remplacerons les gouvernements existants par un monstre que nous appellerons l'Administration du Super-Gouvernement. Ses mains s'étendront au loin, comme de longues tenailles, et il aura à sa disposition une organisation telle qu'il ne pourra marquer de soumettre toutes les nations.»

Ce texte nous fait clairement

comprendre pourquoi la Ligue a obstinément refusé d'admettre le Saint-Siège parmi ses membres: celui-ci aurait été un obstacle invincible à ses projets inavouables.

Et nunc erudimi!

JOSEPH BEGIN

No négligez pas de payer votre abonnement à la CROIX; c'est important, dans l'intérêt de la campagne que nous faisons

Aux armes, Citoyens!

Préparez-vous à prendre part à la grande offensive de la Croix contre les Juifs, qui commencera le 5 septembre prochain.

Les abonnements doivent être pris quelques jours avant. On peut avoir 100 abonnements de trois mois à 25 sous chacun, servis par la poste aux noms et aux adresses qu'on nous donnera.

Il importe que cette offensive soit générale dans toute la province de Québec.

Si vous n'avez pas encore de Juifs, dans votre localité, un moyen sûr de les empêcher de s'y installer, c'est d'y former l'opinion publique sur cette question. Un homme averti en vaut deux; un Canadien français qui aura lu la Croix durant quelques mois sera un adversaire irrédutable des Juifs! Donc, dans l'intérêt de tous, et surtout dans votre propre intérêt, profitez de l'occasion qui se présente de vous débarrasser de ces exotiques.

Un problème de haute justice sociale

Les Juifs disent dans leurs Protocoles:

«Tous les rouages du mécanisme de l'Etat sont mus par une force qui est entre nos mains, à savoir, l'or.»

«La science de l'économie politique, élaborée par nos savants, a déjà prouvé que la puissance du capital surpasse le prestige de la couronne.»

Mais il en serait autrement si les Etats, d'un commun accord, secouaient le joug des Juifs en faisant rendre à ceux-ci les fortunes colossales qu'ils ont acquises criminellement.

C'est un problème de haute justice sociale qu'il importe de résoudre le plus tôt, fut-on, pour cela, obligé d'avoir recours à des moyens énergiques et sommaires.

J. B.

La Paix par la Justice

Nous aurons l'occasion de revenir sur la Semaine Sociale qui vient d'avoir lieu aux Trois-Rivières. M. le chanoine Boulay, curé de la cathédrale, qui a fait la conférence de clôture, résumant en quelque sorte les travaux qui avaient été donnés, a dit:

«Par la justice seule, nous aurons la paix et le bonheur. Qu'on la pratique de nation à nation, de cité à cité, au sein de toutes les familles, et, nous réaliserons alors la parole des saintes écritures, «La Paix et la Justice se sont embrassées.»

La Croix, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

La "Croix" commencera une nouvelle offensive contre les Juifs le 5 septembre prochain

Cette offensive portera sur toute la province à la fois. Il importe que l'attaque soit générale afin de repousser l'ennemi de tous les endroits où il pourrait se retrancher

Citoyens, volez à la défense de votre patrie en danger!

Considérez quelques instants la France torturée depuis cent ans par les Juifs et dites-vous que le Canada français le sera sûrement de même si vous le laissez tomber entre les mains de ces exotiques

Quoi! vous savez qu'il y a, dans Montréal seulement, 100,000 Juifs prêts à envahir le reste du pays, et vous ne feriez rien pour les arrêter!

Malheureux! ne craignez-vous pas que les mânes de vos pères surgissent de leurs tombeaux pour vous accuser de trahison?

Jeanne d'Arc, pauvre et humble fille, sans ressources matérielles, voyant sa douce France aux mains des Anglais, décida de l'en délivrer et, avec l'aide de Dieu, y réussit.

Ce que la Pucelle d'Orléans a fait, vous pouvez le faire: vous pouvez bouter les Juifs dehors! Holà! Aux armes que la 'Croix' vous fournit!

l'Ouest où, malheureusement, la très grande majorité anglo-saxonne réussira à annihiler leur influence par des lois véxatoires.

JOSEPH BEGIN

Notes et Nouvelles

Aurait-ils peur de nous perdre?

Depuis que la Croix travaille à

fonder sur les bords du Saint-Laurent un pays autonome dans lequel les Canadiens français auraient la direction des affaires publiques, les gens d'Ontario ne cessent pas de nous parler de «bonne entente». Aurait-ils peur de nous perdre? Trouveraient-ils, enfin, que nous avons quelques qualités?

L'alcoolisme

Le professeur Achard a fait à

ses collègues de l'Académie de Médecine, de Paris, une communication sur la recrudescence de l'alcoolisme en France.

D'après M. Achard la consommation de l'alcool aurait doublé en France depuis la fin de la guerre. La fermeture des frontières américaines aux boissons alcoolisées aurait contribué à en augmenter la consommation en Europe. D'après des observations recueillies dans les hôpitaux, les malades sont, dans la proportion de 10 0/10 pour les hommes et de 6 0/10 pour les femmes, des alcooliques invétérés.

M. Achard a conclu en demandant que la vente de l'alcool soit soumise à des règlements plus sévères et, notamment, que tous les succédanés de l'absinthe soient interdits.

"La Maison Française"

«La Maison Française», 57 rue Mayor, qui était la propriété du juif Aaron Dainow, est passée entre les mains de M. Victor L. Lefebvre, belge de naissance et naturalisé canadien depuis quelques années. Cette maison n'est donc plus juive. Nous prions nos lecteurs d'en prendre note.

Ça sent la poudre

Des informations venant de Russie dépeignent les inquiétudes soviétiques comme atteignant au paroxysme. Les commissaires du peuple paraissent convaincus que l'Angleterre prépare une offensive de grande envergure, dont les Etats limitrophes de la Russie seront l'avant-garde. La presse rouge pousse de véritables cris d'hystérie belliqueuse. Partout les bolchevistes organisent des démonstrations contre l'Angleterre.

La jeunesse communiste de la ville de Minsk a brûlé tous les drapeaux alliés; mais le drapeau britannique fut traité dans la boue puis lacéré par la foule.

Parallèlement à ces accès de folie, l'état-major rouge prend ses précautions. Suivant le journal *Stockholm Tidningen*, tous les officiers d'état-major viennent d'être appelés télégraphiquement à Moscou. Pour paralyser les tentatives possibles des Etats limitrophes, la IIIe Internationale juive a donné l'ordre de créer des comités communistes dans les armées susceptibles éventuellement de combattre les Soviets, avec mission de démoraliser et de débâcher les troupes. Dans tous les pays entourant la Russie se forment également des légions rouges volontaires, chargées de détruire les voies de communication, de détériorer le matériel de guerre, etc.

Deux spécialistes de l'agitation et de l'espionnage sont chargés de cette besogne dans les pays limitrophes: l'ex-colonel Kussinsky et le communiste L'enson, travaillant maintenant sous le nom de Lapinsky. La direction suprême des légions volontaires, composée surtout d'ouvriers communistes chômeurs, serait aux mains du célèbre renégat général Sastchef. Enfin, pour atteindre l'Angleterre au coeur, les Soviets concentrent des Arméniens en Afghanistan, devenu le véritable avant-poste rouge contre les Indes.

A propos de pronostics

Les élections viennent d'avoir lieu au Nouveau-Brunswick, avec les résultats que l'on sait.

Tout faisait augurer la défaite du gouvernement Veniot, d'abord la victoire récente des conservateurs dans la Nouvelle-Ecosse, signe d'un changement d'opinion dans ce coin du pays, puis l'impopularité du protestant Veniot, et enfin le mauvais état des affaires dans cette province, dont, à tort ou à raison, l'électorat tenait responsable le gouvernement, comme cela arrive toujours.

Les gens un peu renseignés pouvaient, sans grand risque de se tromper, pronostiquer un changement de gouvernement dans le Nouveau-Brunswick, et nous croyons que les membres du gouvernement eux-mêmes s'attendaient à cette défaite.

Le *Soleil*, de Québec, lui, se basant sur des nouvelles venant d'un peu partout, a cependant prêté à ses lecteurs, pendant des semaines, un éclatant triomphe pour M. Veniot, ou du moins, une majorité substantielle. Tandis que d'un autre côté il essayait de nous prouver que M. Baxter, chef de l'opposition, se considérait battu.

Comme information, les pronostics du *Soleil* n'ont pas été bien justes; comme propagande politique, ils n'ont guère eut de succès.

Une fois de plus l'on constate que les gros journaux ne sont pas ceux qui renseignent le mieux.

S. B.

Les arguments des Dominions contre le protocole de Genève

On a publié, à Londres, sous la forme d'un Livre Blanc, la correspondance entre le gouvernement britannique et les Dominions, relativement au protocole de Genève.

On sait que la suggestion faite d'abord par le gouvernement anglais était de réunir une conférence impériale spéciale pour examiner la question. Mais les Dominions ont trouvé cette procédure impraticable et les consultations ont eu lieu par écrit.

On peut résumer ainsi qu'il suit les objections présentées par les divers Dominions.

L'Afrique du Sud faisait remarquer que la Ligue des Nations telle qu'elle est à présent constituée (l'Amérique, l'Allemagne et la Russie en étant absentes), ne peut mener à bien son but primitif qui était d'assurer la paix du monde. De plus en plus, cette Ligue prend le caractère d'une alliance politique. Accepter le protocole rendrait sensiblement plus difficile, pour les pays qui sont actuellement en dehors de la Ligue, et notamment les Etats-Unis, d'en faire partie. En cas d'acceptation du protocole, le caractère de la Ligue serait si modifié qu'aucune des nations qui en font partie ne pourrait plus longtemps se flatter d'exercer, dans leur pleine mesure, ses droits souverains.

La Nouvelle-Zélande, de son côté, déclarait qu'elle ne consentirait jamais à être liée par le protocole dans sa forme présente. Elle pensait que l'empire britannique serait mis gravement en danger si la signature de la Grande-Bretagne était apposée sur un tel document, capable d'interprétations aussi variées.

D'autre part, l'acceptation du protocole obligerait l'Angleterre à renoncer à l'exercice de certains privilèges en temps de guerre, qui sont essentiels à la défense de l'empire.

Le Canada s'opposait à peu près avec les mêmes raisons au protocole et l'Australie refusait d'y adhérer en estimant qu'il était contraire au but premier que s'était proposé la Ligue.

Glanures

Les statistiques officielles du ministère du travail montrent que, l'année passée, il y a eu, entre le Capital et le Travail, 709 conflits, qui ont fait perdre plus de 8 320, 000 journées de travail à l'Angleterre.

M. Chamberlain, à la Chambre des Communes, a déclaré à M. Travelyan, député socialiste, qu'il avait fait informer M. Rakowski au cours de sa dernière entrevue que le gouvernement britannique n'était pas satisfait de la façon dont le gouvernement soviétique a exécuté la clause de l'accord commercial de 1921 relative à la propagande subversive, dont le gouvernement soviétique avait déclaré s'abstenir dans l'avenir.

Un vaste complot pour assassiner le roi d'Espagne a été découvert. Deux dangereux communistes ont été arrêtés.

Dans l'Equateur, un pronunciamiento a mis le général Francisco Gomez à la tête de la république.

Le président et le commandant en chef de l'armée et le premier ministre ont été arrêtés et emprisonnés.

L'action néfaste des Juifs

A travers le monde

Moscou décide la création d'une République judéo-communiste sud-chinoise

Après de longues conférences auxquelles ont assisté tous les leaders de la propagande orientale de la IIIe Internationale juive et les chefs compétents de la diplomatie soviétique, le gouvernement de Moscou a décidé de travailler à la fondation d'une République de la Chine méridionale, dont le régime devra imiter le prototype judéo-communiste et devra servir de base à une action révolutionnaire dans la Chine entière.

Le bluff judéo-soviétique

Le bluff bolchevique continue. A peine de retour, à Londres, Rakovski s'est prétendu porteur de commandes se montant à 15 millions de livres sterling. Par cette manœuvre, les soviets espèrent sans doute amadouer le capitalisme anglais.

M. Rabinovitch, le directeur de l'Arcos Limited, l'organisation commerciale soviétique en Angleterre, dément la nouvelle d'après laquelle sa compagnie serait transférée à Amsterdam et à Hambourg. Il confirme que M. Rakovski a transmis à l'Arcos un programme d'achats pour la saison 1925-1926 se montant à 15 millions de livres sterling destinés à l'achat exclusif de marchandises manufacturées en Grande-Bretagne, sans compter les autres achats en Angleterre de marchandises importées des autres pays. Mais cette confirmation laisse les Anglais sceptiques.

Le Juif Zinovief donne ses instructions

Le secrétaire du comité central exécutif de l'Internationale communiste, Zinovief, vient d'adresser une lettre assez curieuse aux communistes allemands qui, le 12 juillet, ont tenu à Berlin leur congrès annuel. Inutile de dire qu'il ne s'agit point d'un message binaire mais d'instructions comparables à celles que les chancelleries donnent à leurs représentants.

Zinovief constate l'échec subi en novembre 1923 par la révolution allemande. Certes, il n'a rien perdu de sa foi dans le dénouement final. Mais, pour le moment, les affaires du Reich accusent une stabilité plus grande. Le mieux est de prendre patience et de se préparer. Actuellement, la partie est mal engagée en Allemagne. Les cellules créées à l'intérieur des syndicats ouvriers dépérissent ou ne se développent point. Les violences des députés juifs ou cojuivés Rosenberg, Scholem et Katz, qui dirigent aujourd'hui le mouvement, ne sont pas efficaces.

Comment les attirer à la faucille et au marteau symboliques? En pratiquant dans les syndicats un lent travail d'infiltration, répond Zinovief. Plus d'injonctions dictatoriales. Plus d'anathèmes, plus de dénonciations et d'expulsions.

Les Allemands ont donc jusqu'ici réussi à fermer leurs portes au soviétisme de Moscou.

La propagande communiste

La police de Bucarest a arrêté ces jours-ci quelques personnes suspectes d'espionnage. La police tchèque aurait prévenu les autorités roumaines que Moscou avait changé de tactique dans son système d'espionnage. La troisième Internationale juive ne se sert plus pour espionner de sujets russes, mais d'étrangers qui, grâce à leur situation, semblent moins exposés aux soupçons.

Le président de la police roumaine, Romulus Boinescu, a ordonné brusquement une sévère enquête qui a donné les meilleurs résultats. Des documents trouvés en la possession des personnes arrêtées ont révélé l'existence d'une vaste organisation communiste avec siège à Berlin. On garde le plus grand silence sur tous les autres détails.

Prague contre Rome

Un conflit latent depuis plusieurs années, vient d'éclater entre la République tchécoslovaque et le Saint-Siège. Il risque de provoquer une crise politique, et ce n'en serait pas l'effet le plus grave. La fête nationale de Jean Hus, où le gouvernement a pris part avec éclat, a décidé le Saint-Siège à rappeler le nonce. En riposte, le ministre de Tchécoslovaquie auprès du Vatican a été rappelé.

L'origine de ce conflit, c'est le schisme religieux de 1920, par lequel une fraction importante du clergé catholique de la jeune république s'est séparée de Rome pour constituer une église nationale tchéco-slovaque. Dès l'effondrement de la monarchie austro-hongroise, un groupe de prêtres de tendances modernistes se rattachant à la tradition de Jean Hus, avait fondé à Prague un «Club réformiste du clergé». L'exaltation du sentiment national favorisait les tendances schismatiques de ce groupement. Le 8 janvier 1920 l'assemblée des prêtres réformistes proclama l'indépendance de l'Eglise nationale.

La nouvelle Eglise élut un évêque, Mgr Parsky, et se donna une constitution en 49 articles. «L'Eglise indépendante, dit un de ces articles, réunit les chrétiens qui professent la foi de Jésus-Christ, telle qu'elle a été établie dans les sept premiers conciles et le symbole de Nicée; elle suit les traditions du mouvement husite et s'accommode constamment aux progrès de la science et de la culture humaine».

Ainsi sont appelés, dans le très outrecuidant jargon du modernisme, le divorce et autres régressions. D'autre part, cette théologie est archaïque, comme celle des églises schismatiques d'Orient, pour lesquelles tout développement du dogme, autrement dit toute activité de l'inspiration et de la raison à l'intérieur des vérités définies est hérétique.

Rome a beaucoup patienté; les solennités en l'honneur de Jean Hus ont été un trop intolérable défi.

18—Camille Sie, Juif et franc-maçon, a préparé la loi sur les lycées de jeunes filles en France.

29—Un Juif, Naquet, a proposé et fait triompher la loi du divorce.

3°—Un Juif, Salomon, a préconisé la création des morts.

4°—Un Juif, Hérodote, a prescrit l'enlèvement des crucifix des écoles de Paris et les a fait jeter dans des tombereaux.

5°—Un Juif, Meyer, a fondé le journalisme blasphémateur et ordurier.

6°—Un Juif, Grunbaum, est le véritable auteur de la loi de séparation, etc....

Tous ces faits se sont passés en France, mais, peuvent se répéter et se répéteront, soyez-en certains, chez nous.

Maintenant que vous savez ce que veulent les Juifs partout où ils sont, ici plus qu'ailleurs, parce qu'ils sont dans une province catholique, il ne vous reste qu'une chose à faire: c'est de les fuir comme la peste, de ne jamais acheter d'eux, de dénoncer leurs méfaits et de les traiter comme ils le méritent.

JEAN DOLLARD

Ce que veulent les Juifs

Cela est bien simple à deviner. Ils veulent, chez nous, ce qu'ils ont voulu en France, en Espagne, en Pologne et ce qu'ils veulent aux Etats-Unis: «la maîtrise de l'or et de l'autorité, et la destruction du catholicisme qui fait tant ombrage à leurs projets» telle est leur ambition. Ces hommes qui ne sont canadiens que depuis quelques années au plus ambitionnent de détruire la religion chrétienne dans un pays qui est chrétien depuis sa naissance, c'est-à-dire depuis plus de trois siècles.

Ils ont décidé d'accaparer la richesse et d'obliger l'Etat à faire des lois qui les favorisent et leur permettent d'accomplir leurs projets. Jusqu'ici, tout a marché à merveille. Ils ont vu l'Etat fléchir devant eux et leur accorder une loi que pas un seul pays du monde entier n'a voulu leur reconnaître et que la Province de Québec, coin de terre le plus catholique qui soit, leur a accordée: ici, les Juifs sont autorisés par un gouvernement composé de catholiques, à travailler le dimanche, à condition qu'ils aient observé le jour du sabbat.

L'enquête qui a été faite, l'hiver dernier, nous a révélé que les Juifs de Montréal savaient faire servir cette loi à leurs ambitions, en travaillant sept jours par semaine.

Les Juifs ont juré de corrompre notre société chrétienne. Pour atteindre ce but, ils ont inventé les danses lascives, les modes paillardes, les cinémas et théâtres immoraux, les autres du diable où se commercialise la chair humaine, etc. Ils veulent nous faire respirer l'immoralité par les cinq sens.

Les moyens dont ils usent pour réaliser leurs projets, tout le monde les connaît. En premier lieu, vient la presse. Crémieux, n'est-il pas dit: «Si l'or est la première puissance, la seconde, est sans contredit, la presse.» Ils s'assurent le service de la presse, en payant de nombreuses annonces aux journaux. Presque tous nos quotidiens, font de la réclame pour les Juifs. C'est dire qu'ils soutiennent le programme juif. Le second moyen qu'ils prennent, c'est la création, l'entretien et le développement de sectes anti-catholiques.

Le troisième moyen, c'est l'assurance de la sympathie de nos gouvernants à leur égard.

Un bon moyen

Voulez-vous vous débarrasser des Juifs qui menacent d'infester votre ville ou votre village?

Faites lire la CROIX, et vous constaterez aussitôt les plus heureux résultats.

On peut avoir cent abonnements de trois mois pour 25 sous chacun, ou 100 de 6 mois pour 45 sous chacun, servis par la poste aux adresses qu'on nous donnera.

Soyons Canadiens

Nos voisins anglo-américains, qui sont en train de s'emparer de nos services d'eau, de nos mines, de nos forêts et qui tentent d'en faire autant de nos chemins de fer de l'Ouest, nous ont pris depuis longtemps une bonne part de notre domaine littéraire ou historique. Par kman a tiré de la terre canadienne vingt volumes de l'un des plus beaux drames qui se soit joués en Amérique; Longfellow nous a ravi la délicieuse et si touchante églogue d'Évangéline; William Kirby nous a enlevé haut la main la légende du Chien d'or; Fenimore Cooper a fait sur nos coureurs de bois, nos trappeurs, nos aventuriers de mer, les romans les plus envoignants.

Il ne faudrait pas qu'il fût dit pourtant que les hommes de langue saxonne seuls ont révélé à l'Europe la poésie et les charmes du nouveau monde. Un écrivain français peut naître en Amérique, n'imitez personne et avoir du génie.

Ces grands écrivains, que je viens de nommer, n'ont pas découvert toute la Nouvelle-France. Que d'épis restent encore à glaner sur la route où ces vaillants moissonneurs ont passé.

Une critique française, Paul de Saint-Victor, a écrit:

«Défions-nous, dans les arts, de l'esprit provincial, il rouille l'originalité, et la fait végéter à l'ombre de son clocher. On commence par hanter, on finit par croquer comme les corbeaux des grèves.»

Ce sont là mauvais conseils. Écoutez plutôt Boez qui conseillait à Ruth, la Moabite, de ne pas glaner dans d'autres champs que les siens. Laissons à d'autres le soin puéril d'enchaîner dans des strophes étincelantes des simulacres de pensées. Chacun simplement ce que nous voyons chez nous et ce que nous sentons. Glanons sur un marbre qui bravera le temps l'histoire des moeurs et des coutumes de notre pays; décrivons les hommes, les sites et le ciel; prenons le Canadien à sa naissance et conduisons-le jusqu'à sa mort en le faisant voir dans toutes ses conditions, depuis le missionnaire et le prêtre jusqu'au soldat et au laboureur. Recueillons les vieilles légendes.

O landes! O forêts! pierres sombres et hautes!

Bois qui couvrez nos champs, mers qui battez nos côtes!

Villages où les morts errent avec les vents.

Que nos jeunes poètes nous chantent, comme Bazoux chantait sa chère Bretagne, la terre de granite. Comme Bazoux, qu'ils n'aient qu'un rêve: celui d'embaumer leur cher pays tout entier dans un beau poème.

J. E. Jm. ROY

L'argent que vous donnez aux Juifs, ils s'en serviront contre vous-même, votre famille, votre race.

L'Evangile

Le XII Dimanche après la Pentecôte
Evangile selon S. Luc

En ce temps-là, Jésus, se tournant vers ses disciples, leur dit: Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez! Car je vous déclare que beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu; entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu. Alors un docteur de la loi se leva, et lui dit pour le tenter: Maître, que faut-il que je fasse pour posséder la vie éternelle? Jésus lui répondit: Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi? qu'y lisez-vous? Celui-ci reprit: Vous aimez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces et de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même. Jésus lui dit: Vous avez fort bien répondu: faites cela, et vous vivrez. Mais celui-ci, voulant se faire passer pour homme de bien, dit à Jésus: Et qui est mon prochain? Jésus, prenant la parole, lui dit: Un homme allant de Jérusalem à Jéricho tomba entre les mains des voleurs qui le dépouillèrent, le couvrirent de plaies et s'en allèrent, le laissant à demi mort. Or, il arriva qu'un prêtre allait par le chemin; il vit cet homme, et passa outre. Un lévite, étant venu, près de là, le vit aussi, et passa de même. Mais un Samaritain qui voyageait vint à passer près de cet homme, et, l'ayant vu, fut touché de compassion. S'étant approché, il versa de l'huile et du vin sur ses plaies, et les pansa; il le mit ensuite sur son cheval, et le conduisit dans une hôtellerie où il prit soin de lui. Le lendemain il tira de sa bourse deux deniers et les donna au maître de l'hôtellerie, en lui disant: Ayez soin de cet homme, et tout ce que vous dépenserez de plus, je vous le rendrai à mon retour. Lequel des trois vous semble avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs? Le docteur répondit: C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Allez donc, lui dit Jésus, et faites de même.

Le calendrier de la semaine

Dimanche, 16 Août — XIe après la Pentecôte. S. Joachim, père de la B. V. M.
Lundi, 17. — S. Hyacinthe, c.
Mardi, 18. — S. Roch, c.
Mercredi, 19. — Le Cœur Très pur de Marie.
Jeudi, 20. — S. Bernard, c. d.
Vendredi, 21. — Ste Jeanne Française de Chantal.
Samedi, 22. — S. Symphonien, m.
Dimanche, 23. — XIe après la Pentecôte. S. Philippe Beniti, c.
Lundi, 24. — S. Barthélemy, ap
Mardi, 25. — S. Louis, roi.
Mercredi, 26. — S. Zéphirin, p. m.
Jeudi, 27. — S. Joseph Calasanz, c.
Vendredi, 28. — S. Augustin, é. d.
Samedi, 29. — Décollation de S. Jean-Baptiste.

Ce qu'il ne faut pas oublier

«Ceux qui écrivent et répandent des journaux et publications, qu'anime l'esprit catholique, méritent bien de la religion et de l'Eglise.»
LEON XIII.

Ne négligez pas de payer votre abonnement à la CROIX; c'est important, dans l'intérêt de la campagne que nous faisons.

La faillite de la politique suivie à l'égard de la Russie

Dix-sept mois ont passé depuis que M. Ramsay MacDonald reconnut officiellement les Soviets et dix mois depuis que M. Herriot suivit son exemple. A en croire les deux personnages et les partis avancés de France et d'Angleterre, cette brusque rupture du bloc moral établi autour de la Russie judéo-soviétique devait rapidement produire, à Moscou même, les plus grands changements. Les bolchevistes fatigués d'être tenus au ban de la civilisation, devaient s'adoucir, se transformer, se «thermidoriser» et se tendre vers la réconciliation qui leur était offerte. On allait voir les plus violents révolutionnaires se muer en bourgeois tout occupés de créer et d'échanger des richesses. Au dire des MacDonald et des Herriot, en attaquant le Kremlin, en faisant le vide autour de lui, on avait alimenté ses fureurs. Nous pouvons maintenant dresser le bilan de l'expérience. Jamais démenti plus éclatant ne fut infligé à une théorie politique. Ceux-là même qui la formulèrent doivent être convaincus de leur erreur puisque nous voyons un de leurs compères les plus notables, M. Van der Velde, en Belgique, se refuser à les imiter.

Il faut rétablir

l'équilibre social

Le développement rapide du machinisme a indiscutablement apporté une immense perturbation dans la vie des nations, et ses effets bienfaisants sont paralysés malheureusement par les intrigues des socialistes qui empêchent, par leur politique brouillonne, le machinisme de rendre tous les services qu'on devrait en attendre.

Un des résultats de l'extension continue de l'industrie a été de drainer dans les villes la population des campagnes.

En 1830, en France, la population des villes représentait seulement 15 0/10 des habitants; en 1875, l'agglomération urbaine a passé à 25 0/10; aujourd'hui les villes contiennent 52 0/10 de la population.

A la fin du Second Empire, le nombre des ouvriers d'usines en France atteignait à peine 2 400 000, en 1925 il monte à environ six millions.

Il en est ainsi dans presque tous les pays où l'industrie s'est développée.

Les ouvriers, venus dans les cités avec leurs familles, sont trop souvent mal logés, dans de grandes casernes peu hygiéniques, qui ne sont en aucune façon propices au maintien de la vie de famille.

En outre, cette population est peu incitée à l'économie; elle est entraînée fatalement aux dépenses: le café, le club, etc., attirent les hommes; les femmes, tentées par la vue de tous les étalages des magasins, sont trop souvent poussées aux achats inutiles, les théâtres, les cinémas et autres distractions coûteuses et même nuisibles ébranlent trop de budgets familiaux.

Il est à craindre que presque toutes les industries se soient fixées dans les villes, au lieu de s'établir à la campagne.

Les gouvernements devraient s'efforcer de rétablir l'équilibre social d'autrefois.

Il faut noter aussi que ce désordre a été causé surtout par les Juifs qui s'entassent tous dans les villes où ils deviennent des parasites vivant aux dépens des peuples qui les hébergent.

Choses et Autres

Des communistes abattent un calvaire et plantent à la place un drapeau rouge

A Giencourt, près de Clermont, en France, dans la nuit du 13 juillet, des communistes ont abattu et brisé un calvaire en pierre édifié depuis de longues années au croisement des chemins de Clermont à Breuil-Vert.

Ce méfait accompli, ils ont fixé à la place de la croix un drapeau rouge.

Cet audacieux exploit, consommé à la veille de la fête nationale, a vivement indigné la population de toute la région.

L'enfer bouddhique

Les Amis des Missions publient une intéressante correspondance de Rome sur l'Exposition des Missions, qui est aujourd'hui com-

plètement organisée dans les salles et jardins du Vatican.

Chaque des Missions a envoyé des détails caractéristiques des pays qu'elle a charge d'évangéliser. C'est ainsi que les Pères franciscains de Chine ont envoyé les photographies de la pagode principale de King-Tchéou, qui représente l'enfer bouddhique où sont punis les 12 péchés capitaux condamnés par les tribunaux différents. Il y a 12 scènes:

- 1.— Les avarés et les usuriers, enterrés vivants dans la glace.
- 2.— Les mandarins oppresseurs et injustes, écrasés par une massue.
- 3.— Les fumeurs d'opium, dévorés vivants par le démon.
- 4.— Les fonctionnaires corrompus par l'argent, fouettés.
- 5.— Les parents négligents, condamnés à nourrir les abandonnés et les affamés.
- 6.— Les luxurieux et les adultères, tête tranchés.
- 7.— Les bonzes infidèles, précipités du haut d'une tour dans une mer de boue.
- 8.— Les blasphemateurs, sciés par le milieu.
- 9.— Les incendiaires et assassins, broyés par des meules.
- 10.— Les violeurs de sépultures, immergés dans des chaudières d'huile bouillante.
- 11.— Les faussaires, cloués sur un tas de glace.
- 12.— Ceux qui ont manqué de piété filiale, changés en serpents.

L'oeuvre du bon journal recommandée par Pie X et Benoît XV

Notre Saint Père le Pape Benoît XV écrivait, le 6 mai 1916: «Le peuple chrétien, toujours royalement large pour toutes les initiatives qui intéressent le salut des âmes, ne fera pas attendre sa généreuse contribution à l'oeuvre de la bonne presse, dès qu'il aura été éclairé sur la souveraine nécessité de cette oeuvre et qu'il aura appris à la regarder comme la noble protectrice de ses intérêts.»

«Mettre les oeuvres de presse de côté, disait le saint et clairvoyant Pie X, c'est se condamner à n'avoir aucune action sur le peuple et rien comprendre au caractère de son temps.»

Le plus vieux journal hebdomadaire

La Croix, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

Pharmacies Modèles Goyer

184-186 STE-CATHERINE EST
TEL. EST. 4940-4275
700 STE-CATHERINE EST
TEL. EST. 3268-4698
MONTREAL
Nous développons, imprimons et agrandissons pour amateurs



La Puritas sans alum et à base de phosphate pur est la seule poudre à pâte du genre fabriquée dans la Province de Québec

PURITAS LTEE
67 St-Dominique
QUÉBEC

OUVERTURE DES CLASSES

Notre rayon de livres classiques et de matériel scolaire est reconnu comme étant le plus complet de la province et comprend tous les ouvrages ou articles en usage dans les maisons d'éducation française.

Cartes géographiques, Globes terrestres, Tableaux muraux d'histoire, de sciences, Musées, Tableaux noirs.

Baguettes, Brosses, Craie.

Cahiers d'écritures, d'exercices, de dessin. Articles et papier à dessin, Peinture à l'eau.

Ardoises, Eponges, Cloches à main, Signaux, Aiguilles, Coffrets, Règles, Canifs, Visières, Sacs d'école, Valises pour écoliers, Courroies.

Crayons, plumes et encres de toutes sortes.

Livres spéciaux pour Commissions Scolaires.

Catalogues suivants envoyés sur demande:

Classiques canadiens. Classiques français.
Fournitures de classe. Pièces de théâtre.

Granger Frères

LIMITÉE

Libraires, Papeteriers, Importateurs

43, Notre-Dame Ouest, Montréal

La plus importante Librairie et Papeterie Française du Canada

Exigez les Biscuits MADELONS, JAZZ BAND VILLAGE et VIN de



FABRICANTS de BISCUITS de QUALITÉ
PRIX POPULAIRES

Assortiment complet de Chapeaux, Casquettes

Chapeaux rebloques

et remodelés pour Dames et Messieurs

OUVRAGE GARANTI
PRIX MODÉRÉS

J. E. SEVIGNY

47 MONT-ROYAL EST BELAIR 1697

Vêtements pour Hommes et Jeunes Gens



CONFECTION GARANTIE et SOIGNÉE
COMME NOUS N'EMPLOYONS QUE DU CANEVAS DE TOILE, LES PAREMENTS SONT GARANTIS CONSERVER LEUR FORME.

LIPPE & GARIÉPY
LIMITÉE

Bureaux et Salle d'échantillons

234a St-Laurent, Montréal

Manufacture: Joliette, Qué.

Note: Remarquez bien la barre rouge qui traverse notre marque de commerce.

Il est beaucoup plus triste d'avoir déjà VU et de ne plus voir, que de n'avoir jamais VU du tout

Des milliers de personnes Aveugles de la Prudence, sont devenues la proie de l'obscurité, par une simple négligence. Vous éviterez ce malheur en consultant nos Spécialistes, au moindre indice de Malaise de votre «VUE».



EXAMEN — GRATUIT

VERRES BOMBES Qualité Supérieure

Lunettes \$6.50 Or-roulé
et Lorgnons COMPLET ou en Cornes

DE TOUS LES GENRES, pour loin ou près

Nous garantissons tout Examen, commettant strictement Scientifique. Nos verres sont faits dans notre propre Laboratoire.

Consultations tous les jours de 8 hrs. a.m. à 7 hrs. p.m.

Ouvert le soir le VENDREDI et le SAMEDI

Assurez-vous bien de notre Adresse

197 Rue Ste-Catherine Est
Entrevue Tel. Lancaster 6703

COUVENTS ET COLLEGES

Reliure de bibliothèque solide à des prix exceptionnellement bas

PAR QUANTITÉ DE 200 OU PLUS

JEREMIE RICHARD, Relieur, 31 Sault-au-Matelot, Québec

Les deux grandes passions d'Israël

En toute construction, les maçons sont guidés dans leurs travaux par des contremaîtres, des directeurs et ces directeurs veillent à la bonne exécution des plans dressés par l'architecte.

Il n'en va pas autrement dans l'édification du Temple de Salomon. Là aussi, il n'y a point de des ouvriers, mais, au-dessus d'eux, des maîtres de l'oeuvre et un architecte. Déjà bien souvent nous avons surpris l'intervention des Juifs dans l'oeuvre maçonnique. Ce sont eux qui ont conçu l'idée d'une république universelle et d'une religion humanitaire pour asseoir leur domination sur tout le genre humain. Depuis cinq siècles, ils enrôlent, ils organisent en des sociétés secrètes superposées les unes aux autres, les ouvriers adonnés aux destructions et aux constructions nécessaires à cette double oeuvre; et ils ont pris sur eux assez d'ascendant et assez de pouvoir pour les maintenir à leur besogne malgré les difficultés et les traverses, ou les y ramener et arriver aux résultats que nous avons pu constater.

Le moment est donc venu de porter notre attention sur ce qui, en ce moment, préoccupe le plus les esprits éclairés qui cherchent à se rendre compte de l'état actuel de la France, de l'Eglise et du monde: la question juive. Depuis un demi-siècle, son importance croît de jour en jour. Elle est étudiée par les théologiens et les philosophes, les historiens et les hommes politiques, les économistes et tout le public. Depuis surtout que M. Edouard Drumont a attiré l'attention de ce côté que de travaux sont venus démontrer la gravité croissante du problème juif!

Nous avons vu la conjuration antichrétienne manifester sa présence dans les deux mondes, employer partout la même tactique, frapper aux mêmes points, souvent en même temps. Mgr Martin, évêque aux Etats-Unis, conclut de là à l'existence d'une direction centrale, d'un but arrêté vers lequel tout tend, d'un plan d'ensemble pour l'atteindre et d'une forte organisation qui l'exécute. Nous avons vu cette organisation dans sa structure et son fonctionnement au cours de plusieurs siècles. Mais qui a construit la machine? et qui la fait fonctionner? Le nombre de ceux qui nomment le Juif s'accroît de jour en jour.

Réduite à elle-même et sans alliance avec la juiverie, jamais la Franc-Maçonnerie n'eût pu accomplir ce que nous lui avons vu faire.

Ici revient l'observation faite pour le XVIIIe siècle. Les idées, les intérêts, les convoitises des divers peuples qui habitent les deux hémisphères ne sont point identiques. Ces peuples sont gouvernés par des autorités, des dynasties qui n'ont ni les mêmes traditions, ni les mêmes ambitions. Si la Franc-Maçonnerie n'était composée que d'individus appartenant à ces divers pays, chacun aurait eu les pensées de son milieu: l'unité de vues, la correspondance des efforts vers un but opposé aux traditions de la nationalité propre et à la foi de la religion nationale ne serait pas possible. Il faut donc que les Francs-Maçons reçoivent leurs inspirations du dehors et que les impulsions viennent d'une religion et d'une nationalité ennemies.

Tout s'explique si les cadres de la Franc-Maçonnerie sont fournis par la juiverie. Les individus formant ces cadres reçoivent les suggestions du Pouvoir occulte de

Les emprunts d'Etat actuels sont des sangsues

Les Juifs disent dans leurs *Protocoles*:

«Chaque emprunt prouve la faiblesse du gouvernement et son incapacité de comprendre ses propres droits. Tout emprunt, comme l'épée de Damocès, est suspendu sur la tête des gouvernants qui, au lieu de lever directement l'argent dont ils ont besoin en établissant des impôts spéciaux, s'en vont, chapeau bas, chez nos

banquiers (juifs). Les emprunts étrangers sont comme des sangsues: on ne peut les détacher du corps de l'Etat; il faut qu'elles tombent d'elles-mêmes, ou bien que le gouvernement réussisse à s'en débarrasser. Mais les gouvernements des Gentils n'ont aucun désir de secouer ces sangsues. Bien au contraire, ils en accroissent le nombre se condamnant ainsi à mort par la perte de sang qu'ils s'infligent. A tout prendre, un emprunt étranger est-il autre chose qu'une sangsue? Un emprunt est une émission de valeurs d'Etat qui comporte l'obligation de payer les intérêts de la somme empruntée suivant un taux donné. Si l'emprunt est émis à 5 0/0 au bout de vingt ans l'Etat aura déboursé sans aucune nécessité une somme égale au montant de l'emprunt, et cela pour le simple paiement des

intérêts. Au bout de quarante ans, cette somme aura été déboursée deux fois, et trois fois au bout de soixante ans, l'emprunt lui-même demeurant impayé. D'après ce calcul, il est évident que de tels emprunts, sous le régime actuel des impôts, arrachent ses derniers centimes au pauvre contribuable, et cela pour payer les intérêts aux capitalistes étrangers, auxquels l'Etat emprunte l'argent. L'Etat ferait bien mieux de recueillir les sommes nécessaires en levant un impôt qui ne le grèverait pas d'intérêts à payer. Tant que les emprunts furent nationaux, les Gentils faisaient tout simplement passer l'argent des pauvres dans la poche des riches; mais, lorsqu'à force de corruption, nous (juifs) achetâmes des agents nécessaires, les emprunts étrangers furent substitués aux emprunts nationaux, et toute la

richesse des Etats se rua dans nos coffres, si bien que les Gentils en vinrent à nous payer une sorte de tribut. Par leur négligence dans la conduite des affaires de l'Etat ou par la vénalité de leurs ministres, ou par leur ignorance des choses financières, les souverains des Gentils ont rendu leurs pays à tel point débiteurs de nos banques, qu'ils ne pourront jamais payer leurs dettes. Vous devez comprendre quelles peines nous a coûtées l'établissement d'un tel état de choses. On sait que la grande guerre voulue et déclenchée par les Juifs a chargé presque tous les pays de dettes si lourdes qu'ils ne sont plus libres de leurs mouvements. Ils ont fait d'énormes emprunts des banques juives qui les tiennent aujourd'hui dans leurs filets et les exploitent ignominieusement.

Pour payer aux Juifs les intérêts de ces emprunts, les Etats ont dû surtaxer les contribuables. De là la rareté de l'argent dans le commerce et l'industrie et la dépression universelle que l'on constate dans les affaires courantes.

Tracasseries pour les catholiques. Faveurs pour les Juifs

Le gouvernement français persécute les Catholiques; mais par contre, il est fort généreux pour les Juifs.

Le *Quotidien*, de Paris, journal nullement suspect de cléricalisme puisqu'il est socialiste, publie une enquête de Mme Simone Téry sur la clientèle de certaines écoles publiques de Paris. Telle école a une moitié d'élèves étrangers:

«Il y a dans Paris deux écoles plus étonnantes encore: ce sont celles de la rue des Hospitalières-Saint-Gervais, où tous les élèves sont étrangers ou d'origine étrangère.

«Car, chose curieuse, tous les élèves sont israélites. Ce sont d'anciennes écoles confessionnelles laïcisées il y a vingt ans. Détail amusant (et surtout digne de méditation), seules en France, elles font classe le jeudi et elles ont congé le samedi.

«—Si l'école était ouverte le samedi, c'est bien simple, il n'y aurait que les maîtres, m'explique M. Arènes, le directeur de l'école de garçons. Ce serait d'ailleurs une espèce de brimade que de les obliger à travailler le samedi, alors que leur religion le leur défend.»

S'il s'agissait de Catholiques, ah! on verrait le gouvernement les condamner à l'amende et à la prison, parce qu'ils auraient enfreint la loi scolaire française.

«A la cantine, ajoute le *Quotidien*, même respect de la conscience religieuse. On ne sert aux enfants (juifs) que de la viande «kascher», c'est-à-dire provenant d'animaux saignés rituellement. Et on compose les menus de façon que les élèves n'aient pas à «mélanger le gras et le maigre», ce qui aurait, paraît-il, les plus graves inconvénients spirituels.»

Si seulement on avait pour la conscience catholique des petits Français le dixième de ce respect!

Ces Juifs que la France instruit à ses frais avec tant d'égards en les mettant au-dessus de la loi appliquée aux Français, au moins se naturalisent-ils?

«Pourquoi se naturaliseraient-ils, reprend le *Quotidien*, ces étrangers, les Israélites et les autres? Ils aiment la France, ils s'y fixent. Mais s'ils restent étrangers chez nous, ils n'ont pas de service militaire à faire, et aucune loi ne peut exiger d'eux la déclaration de leurs revenus. Et puis les droits de naturalisation sont élevés. Ils n'ont pas intérêt à se faire naturaliser, alors ils n'y tiennent pas. C'est humain.»

«Mais la France, elle a un intérêt tout différent. Quand les pouvoirs publics consentiront-ils à s'occuper enfin de cette grave question des naturalisations?» Le *Quotidien* est naïf; ne sait-il pas que la France est aux mains des Juifs et que ceux-ci en feront ce qu'ils voudront?

Lewis serait-il juif?

Le président des mineurs d'anthracite des Etats-Unis qui est l'instigateur de la grande grève que les journaux annoncent, est un nommé Lewis.

Il y a beaucoup de Lewis qui sont juifs. Celui-ci le serait-il?

Tout peuple comme tout individu doit chercher à connaître la mission que Dieu lui a assignée et doit prendre les moyens de la remplir

Marcher au hasard dans la vie, c'est courir à la mort sans avoir rien fait de grand et de durable

NÉS SUR LES BORDS DU SAINT-LAURENT, LES CANADIENS-FRANCAIS DOIVENT S'Y MULTIPLIER ET S'Y FORTIFIER

DESCENDANTS DE CLOVIS ET DE SAINT LOUIS, ILS DOIVENT CONTINUER ICI LES GESTES DE DIEU

Mais nous sommes à la veille de faillir à cette noble mission en disséminant nos forces dans les provinces lointaines de l'Ouest ou aux Etats-Unis où elles seront irrémédiablement noyées dans l'élément anglo-saxon

Il faut réagir contre cette grave erreur

LA PROVINCE DE QUÉBEC N'A PAS DE "TROP PLEIN". ELLE A BESOIN DE TOUS SES FILS

Elle en a besoin pour cultiver ses terres et pour développer son industrie et son commerce Elle en a besoin aussi pour transmettre le Verbe de Dieu en syllabes françaises aux générations qui surgissent

DONC, SUS AUX AGENTS, AUX GOUVERNEMENTS ET AUX COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER QUI ESSAYENT DE TRANSPLANTER NOS COMPATRIOTES DANS L'OUEST OU AILLEURS!

leur race, les transmettent, et après que les suggestions ont préparé les esprits à la docilité, viennent les directions.

Un indice bien frappant de cette subordination de la Franc-Maçonnerie à la juiverie, se trouve dans le symbolisme commun à l'une et à l'autre, symbolisme adopté dans les pays catholiques, comme dans les contrées protestantes, chez les infidèles, comme chez les chrétiens.

Ce qui ne donne pas moins à réfléchir, c'est le genre d'oeuvres accomplies par la Franc-Maçonnerie. Tout en elle est coordonné à ce double but: l'abaissement des frontières et l'abolition du dogme. On ne voit pas pourquoi et comment l'idée de ces deux destructions serait venue dans l'esprit des Français et des chrétiens, si elles n'étaient suggérées d'ailleurs. Mais plus rien n'étonne, si on la

suppose suggérée par les Juifs. Elle est alors le fruit naturel des deux grandes passions d'Israël, depuis la dispersion: la haine du Christ et de son oeuvre et l'ambition d'asserir le genre humain.

Dès les premiers jours du christianisme, les Juifs n'ont cessé point d'ignorer que la haine qu'ils avaient conçue contre Notre-Seigneur Jésus-Christ et qui les avait portés à cet excès de le crucifier, persévérerait dans leurs coeurs.

Les Juifs furent cause des premières persécutions des païens contre les chrétiens. «Les synagogues sont les sources d'où découle la persécution» a écrit Tertullien. Et de nos jours, un protestant, M. Jean Réville, affirme la même chose en ces termes: «Les (premiers) chrétiens, issus du Judaïsme, n'avaient pas de pires ennemis que les Juifs».

Dès l'an 44, Agrippa mit sa puissance à leur service. Néron était entouré d'esclaves juifs, Poppée était à demi-juive. L'historien des Persécutions, M. Paul Aliard, se range au sentiment de saint Clément qui attribue à leur jalousie, la première persécution. Mgr Henri DELASSUS

Et les héritiers?

Autour d'une vente après décès, à Paris, on a adjugé un tapis de la Savonnerie pour 700 francs, à un consortium de trois frères juifs. Ceux-ci auraient revendu le tapis, une heure après à un grand marchand d'antiquités non juif, pour 50.000 francs! Cet acquéreur n'était pas à la

vente. Il a dû bien le regretter. Et pourtant, il aurait refusé de se dessaisir du tapis, même avec un gros bénéfice, comme le lui offrait un autre marchand. Le tapis vaut donc encore mieux que 50.000 francs additionnés d'une vingtaine de mille autres.

Et les héritiers, dans tout cela? Ils m'ont l'air d'avoir été voûtés comme dans un bois. La loi les obligeant à vendre par devant un officier ministériel, il semble que de tels coups — même s'ils ne sont que le fruit d'une erreur — devraient être annulés.

L'argent que vous donnez aux Juifs, ils s'en serviront contre vous-même, votre famille, votre race.